

Lettre Ouverte au Dr Anders Nordström, Directeur Général de l'OMS.

le 4 Octobre 2006

Monsieur le Directeur Général,

Vous êtes le garant de la probité de l'OMS qui est la référence mondiale en matière de recommandations relatives à la santé, notamment en ce qui concerne l'exposition des populations aux CEM des radiofréquences.

Actuellement la France traverse une crise de confiance vis-à-vis des ses autorités sanitaires (AFFSET, INVS,...), ce qui oblige l'ensemble des intervenants sur ce sujet, opérateurs de téléphonie mobile inclus, à mettre en exergue notamment auprès de la justice et dans les médias les recommandations de l'OMS.

Depuis sa création, le principal responsable des études sur les champs électromagnétiques dans le monde, est le Dr Michael Repacholi Coordinateur Général du vaste programme d'études sur les CEM de l'OMS, celui-ci ayant depuis le 11 juillet 2006 quitté cette fonction au sein de l'OMS.

Paradoxalement vous n'ignorez certainement pas que le Dr M. Repacholi, est aussi l'ancien président et membre fondateur de l'ICNIRP, une organisation privée qui a réussi à s'imposer dans de nombreux Etats tels que la France, comme la référence en matière de normes d'exposition des populations aux CEM.

Ce personnage atypique a donc occupé une haute fonction au sein de l'OMS pendant de nombreuses années.

Force est de constater que le financement de ce programme de l'OMS dépasse à ce jour les 250 Millions de \$. De même, les conclusions de ce programme auraient dû être rendues depuis plusieurs années.

Paradoxalement un autre programme, tout aussi controversé, émanant de l'OMS, l'étude européenne INTERPHONE tarde lui aussi à rendre ses conclusions.

En Novembre 2005 à Melbourne (Australie) eut lieu une importante réunion de l'OMS relative à ce programme. Le compte rendu qui en a été fait dans les médias est révélateur d'un profond malaise et ce n'est pas un euphémisme, celui-ci concernant essentiellement la personne de son coordinateur Général le Dr Michael Repacholi et quelques autres personnes.

Cette réunion est donc l'aboutissement des virulentes et incessantes attaques issues notamment du milieu scientifique qui reproche au Dr Repacholi d'avoir "évacué", orienté ou minoré systématiquement des études ou évincé des scientifiques de renom du programme et des réunions de l'OMS.

Depuis sa création, sous l'impulsion du Dr Roger Santini, le network et l'organisation spécialisée Next-up se sont fortement intéressés aux recommandations de l'OMS concernant l'exposition des populations aux CEM.

Divers anachronismes évidents, notamment déontologiques nous ont interpellés :

l'OMS prenait-elle ses recommandations concernant les rayonnements non ionisants en fonction des intérêts supérieurs de la santé humaine ou subissait-elle des interférences directes des industriels ?.

Cette question pourrait paraître inopportune, voire des plus saugrenue, mais depuis plus d'un an nous avons entrepris des recherches dans le monde pour obtenir des preuves irréfutables : celles-ci ont dépassé toutes nos espérances et ne souffrent d'aucune ambiguïté telles que des preuves issues d'un parlement d'un grand pays démocratique.

Nous remettons ce dossier à Monsieur Dominique de Villepin, Premier ministre du gouvernement Français, pour les suites logiques à donner en ce qui concerne la France.

Auparavant, et au vu de l'importance de cette "affaire", nous souhaiterions avoir une entrevue au siège de l'OMS à Genève afin de vous remettre en mains propres ce dossier pour analyses et conclusions qui s'imposent.

Nous sollicitons de votre bienveillance que vous receviez la délégation représentative Française suivante :

- Janine Le Calvez, Présidente de PRIARTÉM.
- Etienne Cendrier, Porte parole national de Robins des toits.
- Serge Combe-Sargentini, Président de Next-up.
- Victor Hugo Espinosa, Président d'ECOFORUM.
- Stéphane Kerckhove, Délégué général d'Agir pour l'Environnement.
- Michèle Rivasi, Présidente du CRIIREM.
- Me Gérard Anceau, Conseil de Next-up.

Dans l'attente, je vous prie de croire, Monsieur le Directeur Général, à mon plus profond respect.

Le président de Next-up,
Serge Combe-Sargentini